

Chacun des animaux excelle dans son art :  
 Le fermier connaît trop les ruses du renard ;  
 Le cerf, ingénieux dans ses frayeurs extrêmes,  
 Varie en cent façons ses adroits stratagèmes<sup>4</sup>,  
 Et, des chiens égarés déconcertant l'ardeur,  
 De ses pas, en sautant, lui dérobe l'odeur.  
 Le lapin a sa ruse ; inspiré par la crainte,  
 Il se creuse avec art un savant labyrinthe :  
 Et, chassant en commun, dans son poste marqué  
 Le loup sait se tenir prudemment embusqué ;  
 Mais le noble éléphant ne voit rien qui l'égale.



## LE CASTOR.

Sous lui, mais séparé par un court intervalle,  
 Dans ses hardis travaux le peuple des castors  
 Étale de l'instinct les plus riches trésors.  
 L'éléphant dans les bois, et le castor dans l'onde,  
 Sont tous deux à la fois l'étonnement du monde.  
 S'il n'a point cette trompe<sup>1</sup>, organe merveilleux,  
 Dont ce noble animal a droit d'être orgueilleux,  
 Quatre dents, ou plutôt quatre terribles scies,  
 Qu'en un tranchant acier la nature a durcies,  
 Et sa queue aplatie, et ses agiles doigts,  
 Voilà de ses travaux les instrumens adroits.  
 D'autres les ont vantés, d'autres ont su décrire